



SOMMAIRE

LUMIÈRE SUR QUELQUES MAISONS DES FEMMES RESTART	> Saint-Denis	20
	> Rennes	24
	> Toulouse	26

Le collectif Restart

• Chiffres clés de l'année 2025	6
• Budget et équipe	7
• Cap vers les villes moyennes	9
• Séminaire national de Toulouse	10
• Animation du collectif Restart	11
• Temps forts Restart	12
• Club des mécènes Restart	13
• Convention avec le ministère des Armées	13
• Interventions dans les médias	14
• La MDF dans les instances et politiques publiques	15
• Le Prix Galien	16
• Rayonnement du modèle	18
• Nos partenaires et donateur·ices	42

Mon Palier

28

Formation et sensibilisation

• Formation	32
• Outils de sensibilisation	33
• Tribunes	34
• Événements	35

Communication

• Des temps forts au service d'une cause collective	36
• Nos actions de plaidoyer	38

Perspectives 2026

40



NOTRE FIL ROUGE

L'atelier de couture

Dans chacune de nos Maisons des femmes, des ateliers psycho-corporels viennent compléter le processus de soins des patientes. Entre les mois d'avril et de juin 2025, Alessandra, fondatrice de la marque de mode Tangoli, a proposé des séances de couture dans le cadre de l'atelier « Réparer l'intime » que Clémentine du Pontavice et Louise Oligny ont créé à La Maison des femmes de Saint-Denis il y a presque 10 ans.

Là, une dizaine de patientes ont pu s'initier au patronage, à la découpe, à l'assemblage ou encore à la décoration par broderie. Ce cycle créatif s'est achevé par une séance photo collective durant laquelle chacune a posé devant l'objectif, habillée de sa création.

Ce sont ces photos puissantes, réalisées par Louise Oligny que nous avons choisies pour accompagner ce rapport d'activité. Une manière d'illustrer la joie et la résilience qui caractérisent nos structures et celles qui les font vivre.



GHADA HATEM

Fondatrice et présidente
de l'association Maisons des femmes Restart

**Changer la société n'est pas un slogan :
c'est un travail collectif, patient et déterminé.**

Année après année, les Maisons des femmes poursuivent leur expansion. Si certaines régions restent encore à couvrir, notamment dans l'est et le nord du pays, le réseau Restart qui les fédère s'impose désormais comme un acteur reconnu de la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants.

Notre mission est simple dans son principe, ambitieuse dans sa mise en œuvre : permettre à des centaines de professionnel·les engagé·es – soignant·es, juristes, psychologues, travailleur·euses sociaux·les, associations partenaires – de partager leurs expériences, d'améliorer leurs pratiques et de construire ensemble des réponses plus efficaces pour les femmes et les enfants victimes de violences. De ces pratiques de terrain naissent aussi les propositions que nous portons auprès des pouvoirs publics.

Mais cette année marque aussi une étape importante dans l'évolution de notre projet. La Maison des femmes de Saint-Denis, née d'une initiative locale, poursuit sa transformation en une organisation à vocation nationale – et demain, nous l'espérons, internationale. Maisons des femmes Restart s'affirme aujourd'hui comme un acteur de référence dans plusieurs domaines : la prise en charge coordonnée des violences au sein des hôpitaux, la formation des professionnel·les, la sensibilisation en entreprise, les interventions scolaires et l'accompagnement vers l'autonomie de jeunes femmes dont les parcours ont été profondément marqués par les violences.

Notre engagement s'élargit également vers des publics particulièrement vulnérables. Le foyer d'hébergement qui accueille de jeunes femmes victimes de violences leur offre un espace de reconstruction et d'émancipation. Dans le prolongement de cette action, l'ouverture prochaine d'un centre de santé mentale dédié aux jeunes victimes de violences sexuelles constitue une nouvelle étape dans notre volonté d'apporter des réponses concrètes, durables et reproductibles à ces enjeux majeurs de santé publique.

Parce que lutter contre les violences suppose aussi d'agir en amont, la prévention reste au cœur de notre démarche. La diffusion d'outils de sensibilisation (BD, livre, courts métrages), participe à cette volonté de transformer les regards et de nourrir le débat public.

Notre travail s'inscrit dans un contexte préoccupant. La montée des extrémismes et l'influence croissante des discours masculinistes fragilisent les progrès accomplis en matière d'égalité et de lutte contre les violences. Face à ces dynamiques, les Maisons des femmes jouent un rôle de vigie dans de nombreux territoires et rappellent que la protection des victimes et la défense de leurs droits ne sont jamais acquises.

Le changement sociétal auquel nous aspirons ne se décrète pas. Il se construit, pas à pas, grâce à l'engagement de celles et ceux qui refusent l'indifférence et choisissent d'agir. Ce rapport d'activité en est le témoignage.

*Une société se juge
à la manière
dont elle protège
les plus vulnérables.
C'est le combat que
nous poursuivons,
avec détermination.*



VIOLETTE PERROTTE

Directrice générale
des Maisons des femmes Restart

2025 a été ma première année pleine en tant que Directrice générale, après huit années loin de La Maison des femmes. Cette année m'a permis de mesurer le chemin parcouru : le déploiement du collectif Restart, la structuration du plaidoyer, le lancement de projets de recherche communs entre les Maisons, et l'amélioration continue de nos pratiques.

Cette dynamique s'est traduite par l'ouverture de nouvelles Maisons des femmes à La Réunion, Dax, Dijon et La Roche-sur-Yon, ainsi que par de nombreux temps forts : gala annuel, séminaire Restart, formations auprès des armées, des écoles et des entreprises, Charity Days, tombolas. Autant d'occasions d'échanger et d'agir ensemble contre les violences faites aux femmes.

Nous avons également renforcé l'offre de soins, notamment en psychiatrie pour les résidentes de Mon Palier, développé de nouveaux ateliers psychocorporels, créé des outils de sensibilisation pour les jeunes et porté notre modèle à l'échelle européenne.

À l'été 2026, nous célébrerons les 10 ans de l'association. Ce sera un moment pour valoriser ces avancées et préparer l'avenir : étendre notre présence dans les zones rurales, agrandir notre centre d'hébergement et initier la prise en charge de la santé mentale des enfants victimes de violences sexuelles.

Nous avons la chance de construire cet avenir à vos côtés – et il nous engage, plus que jamais.



MATTHIEU BOURRETTE

Magistrat et membre du CA

**En tant que magistrat et
membre du CA, quelle est
votre vision du rôle des
Maisons des femmes Restart ?**

Comme magistrat, et comme procureur, j'ai été confronté au traitement des violences faites aux femmes, jusqu'à l'épreuve ultime de la mort bien des fois, et l'idée du guichet unique que représentent les Maisons des femmes m'a presque autant séduit que la personnalité de sa conceptrice, la docteure Hatem. D'abord parce qu'offrir un accompagnement tôt aux femmes victimes de violences réduit le risque de les perdre dans la chaîne pénale. Ensuite, parce que j'ai toujours eu la conviction que la réponse pénale était incomplète et souvent décevante. Donner la possibilité d'une reconstruction, sans nécessairement penser que celle-ci passe par une audience pénale, est à mes yeux un atout majeur de cette prise en charge des victimes.

À titre plus personnel, ce sont les rencontres humaines que j'ai faites qui m'ont convaincu d'apporter ma modeste contribution judiciaire et juridique à ces sujets, après avoir accompagné la création de La Maison des femmes de Reims où j'étais procureur.

**Comment justice et santé peuvent mieux
collaborer pour développer la prise en charge
des femmes victimes de violences ?**

La première fois que j'ai réfléchi avec la directrice de l'association d'aide aux victimes de Reims et une magistrate de mon parquet à l'idée de créer une Maison des femmes, il semblait évident que nous n'étions pas équipés pour proposer un volet médical. La rencontre de la docteure Hatem et la réussite de La Maison des femmes de Saint-Denis nous ont collectivement convaincus du contraire.

Plus fondamentalement, cela fait près de 30 ans que je travaille avec le milieu médical, et je trouve beaucoup de similitudes entre ces deux services publics : des attentes fortes de l'utilisateur, des moyens limités, une gestion importante de l'urgence, et une forte abnégation de personnels dévoués qui jaugent avec détermination et humilité les défis qui leur faut relever. Justice et santé traitent des mêmes maux, elles sont attendues sur les mêmes terrains – prévention, réparation, protection –, elles utilisent des moyens de haute technicité, mais travaillent sur de la « pâte humaine ». La lutte contre les violences faites aux femmes est l'une des expressions les plus abouties de ce cousinage.

Le collectif Restart

Chiffres clés de l'année 2025

En 2025, le collectif Restart a poursuivi son développement renforçant son implantation et son maillage territorial afin de permettre l'accès à des parcours d'accompagnement spécialisés à une majorité de femmes victimes de violences.

4 nouvelles Maisons des femmes ont vu le jour, portant à 32 le nombre total de structures soutenues par notre association fin 2025.

Plus de 17 000 femmes ont été accompagnées dans les différentes structures du collectif.

Mon Palier, notre dispositif d'hébergement dédié aux jeunes femmes en situation de rupture, a permis d'accueillir et de soutenir **41 jeunes femmes**

204 interventions scolaires ont été réalisées, dans le cadre de notre programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle.

7 227 professionnel·les de santé ont été formé·es à la prise en charge des violences faites aux femmes, au sein des établissements partenaires.

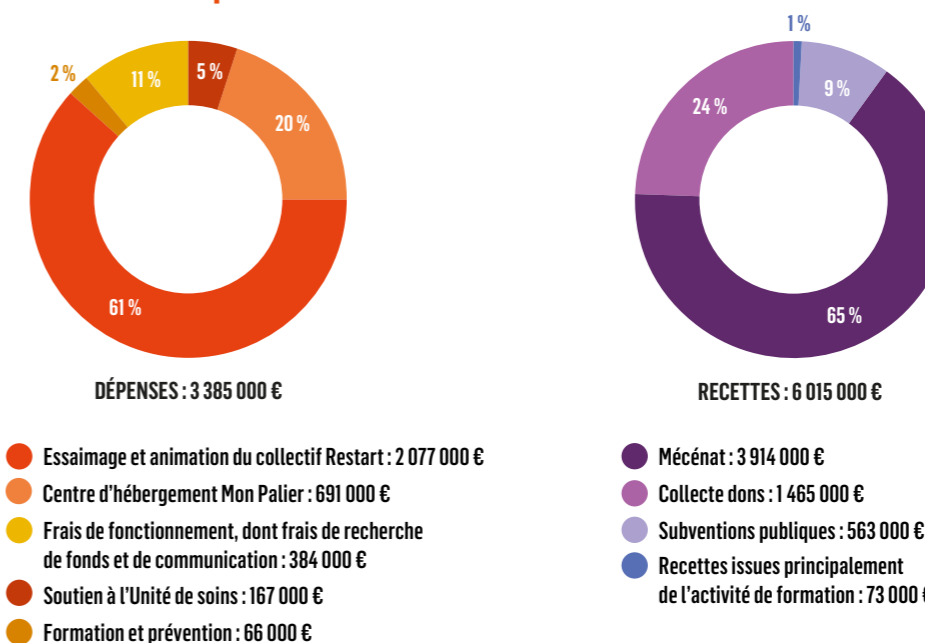
SUR NOS CANAUX NUMÉRIQUES, L'ENGAGEMENT DU PUBLIC SE CONFIRME :

Instagram **41K** abonné·es | Facebook **18K** abonné·es | LinkedIn **17K** abonné·es | Newsletter **30K** abonné·es

L'ouverture de nouvelles structures et la progression des activités du réseau illustrent l'ancrage durable de Restart dans le paysage national, et sa capacité à répondre à des besoins croissants grâce à un maillage territorial de plus en plus étendu et coordonné.

Budget et équipe

L'équilibre des comptes



L'équipe

En 2025, l'association poursuit la structuration et la professionnalisation de son équipe afin d'accompagner la croissance du collectif et de mener à bien l'ensemble de ses missions. L'année a notamment été marquée par le renforcement de l'équipe avec l'arrivée de **Mahaut Bernard, chargée de projet administratif et financier**, et de **Rosalie Casellas de l'Ecotais, chargée de développement**. Parallèlement, l'association continue de s'appuyer sur un **engagement fort de bénévoles et du mécénat de compétences mis à disposition par nos entreprises partenaires**.

682 heures de bénévolat

8 salarié·es pour l'association et Mon Palier.

4 consultant·es



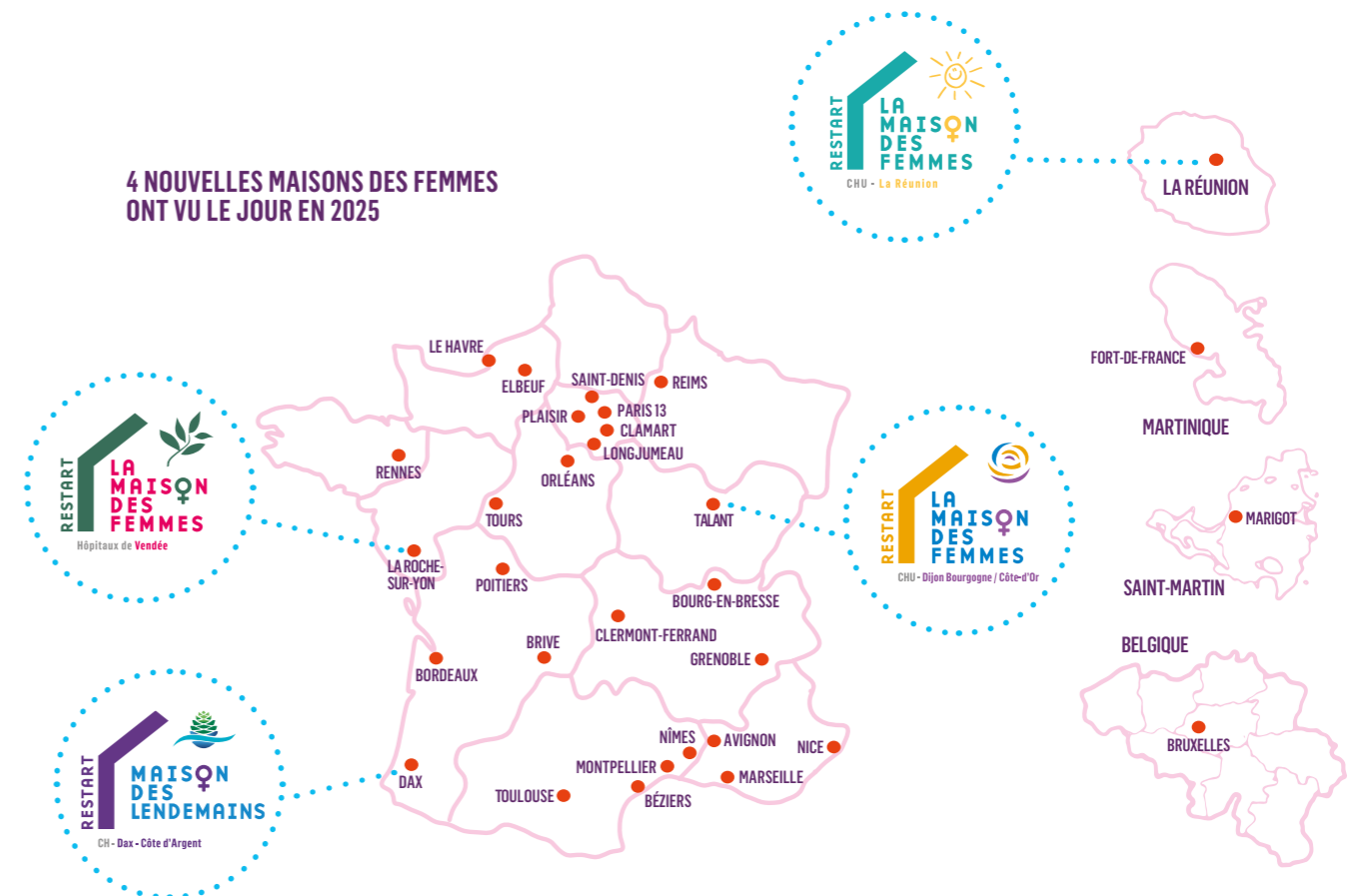
Le collectif Restart

CAP VERS LES VILLES MOYENNES

Le collectif Restart, désormais bien implanté dans les grandes métropoles, est entré en 2025 dans une phase de **déploiement plus fin de son maillage territorial**. L'enjeu est maintenant d'**étendre le modèle dans des villes moyennes et des territoires jusqu'ici moins couverts**, afin de garantir un accès équitable à une prise en charge pour les femmes victimes de violences.

Quatre nouvelles Maisons des femmes ont ainsi vu le jour à **Dax, Dijon, La Réunion, et La Roche-sur-Yon**. L'année a également été marquée par plusieurs inaugurations de structures à Toulouse, Bourg-en-Bresse et Béziers, témoignant de l'importance des besoins et de la reconnaissance de son modèle par les acteurs locaux et les collectivités. La visibilité accrue du modèle Restart génère un **nombre croissant de sollicitations** pour rejoindre le collectif. Sa force repose ainsi sur un équilibre entre **déploiement territorial et préservation de la qualité de la prise en charge**. Rattachées à un établissement hospitalier, les Maisons s'appuient sur la **mutualisation des savoirs et le partage de pratiques** pour garantir une prise en charge homogène, tout en contribuant collectivement à l'amélioration des réponses aux violences faites aux femmes à l'échelle nationale. Des **comités d'évaluation sont d'ores et déjà programmés pour 2026** afin de continuer le déploiement du modèle et le maillage du territoire.

4 NOUVELLES MAISONS DES FEMMES ONT VU LE JOUR EN 2025



Le collectif Restart

LE SÉMINAIRE NATIONAL RESTART 2025 À TOULOUSE : UN MOMENT DE RÉFLEXION ET DE COHÉSION

Organisé à Toulouse, le séminaire national Restart 2025 a réuni **160 participant·es**, représentant une trentaine de Maisons des femmes du territoire national, ainsi que les Maisons de **Bruxelles et de Mexico**. Ce temps fort annuel joue un rôle essentiel dans la **cohésion du collectif**, la diffusion des pratiques et le renforcement d'une culture commune.

Les **débats et réflexions collectives**, nourris par **dix interventions thématiques** et par la présence du **Conseil national de l'Ordre des médecins**, ont permis d'approfondir les enjeux liés à la prise en charge médicale, psychologique et sociale des victimes.

La participation de **Marie Daudé, Directrice générale de l'Offre de soins**, a souligné la **reconnaissance institutionnelle** croissante du modèle des Maisons des femmes et son importance dans le paysage de santé.

Le prochain rendez-vous est fixé à Grenoble en 2026.



Séminaire national Restart,
3 octobre 2025,
Toulouse

L'ANIMATION DU COLLECTIF RESTART : UN LEVIER DE QUALITÉ ET DE COHÉRENCE

En 2025, l'animation du collectif Restart s'est intensifiée, traduisant le souhait partagé de renforcer les échanges entre les Maisons. Véritable **levier de professionnalisation et de soutien**, il offre aux équipes une communauté de pratiques, des outils communs et une dynamique nationale structurante.

> Plusieurs **commissions de communication** ont permis de travailler collectivement sur la **plateforme de marque**, la stratégie de **contenus** et la valorisation de l'identité du réseau.

> Un **séminaire dédié aux chargées de mission des Maisons des femmes**, s'est tenu chez **AXA**, pour aborder les enjeux de **levée de fonds dans l'univers hospitalier**, le rôle stratégique de la communication dans le développement des ressources et le sentiment d'appartenance au collectif.

> Un **groupe de travail sur la fin de parcours**, thématique prioritaire de nos structures, a permis une meilleure structuration des sorties de dispositif. Marianne Sonda, **cadre de santé de La Maison des femmes de Saint-Denis**, et Rosalie Casellas, **chargée de développement de Restart**, ont réalisé pour cela de **nombreux entretiens** de professionnel·les et de patientes de Maisons du réseau et une analyse profonde des pratiques existantes.

> En novembre, Pascale Colisson, responsable pédagogique à l'Institut Pratique du Journalisme de Dauphine-PSL et référente Égalité, lutte contre les violences sexistes et sexuelles, les discriminations et le bizutage a animé une **conférence d'une journée** sur les mécanismes d'invisibilisation et de sous-représentation des femmes dans le monde médiatique.

> En décembre, les équipes ont bénéficié d'une **formation par le psychologue Jean-Paul Mugnier sur le thème du psycho-traumatisme**, et pu approfondir l'étude des mécanismes adaptatifs post-traumatiques ainsi que les processus relationnels intrafamiliaux à l'œuvre dans les familles concernées par les violences sexuelles.



Séminaire des
chargées de mission,
21 mars 2025, Paris

L'ÉTUDE IROND-L

Les premiers travaux de l'étude IROND-L coordonnée par le Professeur Marc Bardou du CHU Dijon Bourgogne et financée par la fondation Kering, ont été lancés.

Ils devront notamment permettre d'explorer la perception et le vécu des femmes victimes de violences prises en charge au sein d'une Maison des femmes Restart.

Cette étude est menée en parallèle de l'étude PRUNE-L, qui permettra une meilleure compréhension de l'impact de la prise en charge pluridisciplinaire proposée dans les structures du modèle Restart sur la qualité de vie, le bien-être et l'estime de soi des patientes.

Le collectif Restart



Inauguration
des nouveaux
locaux de La MDF
de Marseille



Inauguration
de La MDF
de Béziers

TEMPS
FORTS
RESTART

Le rayonnement
d'un collectif
engagé



Inauguration
de La MDF
de Toulouse



Inauguration
de La MDF
de Bourg-en-Bresse

CLUB DES MÉCÈNES RESTART : UNE RELATION DE CONFIANCE AU CŒUR DE LA STRATÉGIE DE DÉPLOIEMENT DU RÉSEAU

Le Club des mécènes Restart rassemble des entreprises et fondations engagées qui partagent une confiance forte dans le modèle porté par le collectif et dans sa capacité à transformer durablement la prise en charge des violences faites aux femmes. En finançant les **trois premières années de fonctionnement** des Maisons des femmes labellisées Restart, elles jouent un rôle déterminant dans la **stratégie de déploiement et de rayonnement du réseau**.

En 2025, le Club des mécènes s'est **réuni à trois reprises**, afin d'assurer un suivi collectif des projets et de renforcer l'alignement stratégique entre l'association et ses partenaires.

LA FORCE DU MAILLAGE RESTART AU SERVICE DE LA FORMATION DES UNITÉS LOCALES DU MINISTÈRE DES ARMÉES

En 2025, le partenariat entre Restart et le **ministère des Armées** s'est poursuivi et renforcé. Les **Maisons des femmes des différents territoires** assurent la formation des référent·es mixité égalité des **unités locales** à proximité de leurs implantations, pour améliorer la compréhension des mécanismes de violences et faciliter la prise en charge des victimes de violences dans l'armée.

Tout au long de l'année, des formations ont été proposées au **service de santé des Armées (SSA)**, aux **Invalides**, à la **Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris (BSPP)**, aux équipes de Balard, à l'**École de santé militaire de Lyon-Bron**, à la **gendarmerie de Bordeaux**, et sur le site de l'**Armée de l'air à Nancy**.



Formation des
Sapeurs-Pompiers
de Paris

Le collectif Restart

UNE PAROLE D'EXPERTISE, PORTÉE PAR LES PROFESSIONNEL·LES DU RÉSEAU

En 2025, la visibilité du collectif s'est accrue dans les médias, avec de nombreux reportages et des interviews des professionnel·les œuvrant dans nos Maisons.

LES INTERVENTIONS DANS LES MÉDIAS

le mag de
la santé

MAGAZINE DE LA SANTÉ

09/01

Reportage à La Maison des femmes de Saint-Denis

france
culture

LES MIDIS DE CULTURE

(FRANCE CULTURE)

15/01

Émission de radio dédiée au projet de Prune Nourry en collaboration avec La Maison des femmes de Saint-Denis

france-5

C PAS SI LOIN (FRANCE 5)

03/02

Reportage à La Maison des femmes de Saint-Martin

BB

BONDY BLOG

19/02

Reportage papier chez Mon Palier

Le Monde

LE MONDE

06/06

Reportage à La Maison des femmes Calypso (Plaisir) pour mettre en avant les ateliers de karaté pour les victimes de violences

Le Monde

LE MONDE

09/06

Interview de Karin Teepe, psychologue à La Maison des femmes de Saint-Denis

LA MONTAGNE

LA MONTAGNE

17/10

Interview de Claude Rosenthal, Médecin-chef de La Maison de Soie (Brive)

rfi

RFI

17/10

Reportage à Clamart alors que La Maison des femmes de l'hôpital Antoine-Béclère vient d'ouvrir

BFMTV

BFM TV

06/11

Intervention de Marie Cid, gynécologue à La Maison des femmes de Nice, lors d'un plateau dédié aux violences conjugales

3 normandie

FRANCE 3 NORMANDIE

17/11

Reportage à La Maison des femmes d'Elbeuf-Louviers et interview de Camille Rousée

3 paris
île-de-france

FRANCE 3 ÎLE-DE-FRANCE

26/11

Intervention de Bernard Marc, Médecin-chef à La Maison des femmes de Saint-Denis dans le cadre du parcours Coralis

LA DÉPÊCHE

LA DÉPÊCHE DU MIDI

26/11

Interview de la Dre Marion Vergnault dans le cadre d'un reportage à La Maison des femmes de Toulouse

franceinfo:

FRANCE INFO

28/12

Interview de Florence Bretelle, Médecin-chef à La Maison des femmes de Marseille

LA MAISON DES FEMMES DANS LES INSTANCES ET POLITIQUES PUBLIQUES

En mai 2025, Violette Perrotte a été auditionnée par les sénateurs Arnaud Bazin et Pierre Barros, rapporteurs spéciaux de la mission « Solidarité, insertion et égalité des chances », dans le cadre du contrôle sur l'évolution du financement de la lutte contre les violences faites aux femmes.

En novembre 2025, inspirée par sa visite à La Maison des femmes de Saint-Denis, la députée Céline Thiébault Martinez a déposé une proposition de loi transpartisane visant à lutter contre les violences sexistes et sexuelles à l'encontre des femmes et des enfants. Elle a tenu à intégrer le déploiement de notre modèle dans l'article 54 : « Créer, dans chaque département, un centre dédié à la prise en charge complète des victimes de violences sexistes et sexuelles, sur le modèle effectif des Maisons des femmes du collectif Restart. Ces centres proposeront un accueil immédiat, sans condition de dépôt de plainte, avec une prise en charge médicale, psychologique et psychotraumatique. Ils permettront également de déposer plainte sur place auprès d'équipes formées et de conserver les preuves même sans plainte immédiate ».

THINK TANK MARIE-CLAIRE

Le 25 novembre, Dre Hatem était invitée à Matignon pour parler violences sexistes et sexuelles en présence du Premier ministre Sébastien Lecornu et de Aurore Bergé, la ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations.



Le collectif Restart

OBTENTION DU PRIX GALIEN

Le Prix Galien honore depuis 1970 des innovations en matière de santé. Son rayonnement et le prestige de son jury en font la plus grande distinction mondiale en la matière. Véritable moteur pour l'innovation, il a toute l'attention des pouvoirs publics en France, et celle de l'industrie de la recherche partout dans le monde.

En 2025, les Maisons des femmes Restart ont obtenu le Prix Galien sur le volet « accompagnement du patient ». Cette distinction récompense la pertinence scientifique, la qualité des pratiques et l'apport du modèle Restart à l'amélioration de la prise en charge des violences dans une approche de santé publique.

« Écouter, rassurer, accompagner et respecter une femme victime d'agressions, c'est la première étape pour se reconstruire. La honte, l'égarement, la perte de confiance souvent à cause de ces traumatismes dévalorisent ces femmes profondément affectées. Grâce aux Maisons des femmes Restart, la dignité et la confiance peuvent être retrouvées pour se reconstruire. C'est un accompagnement précieux, bienveillant qui est indispensable pour retrouver son identité. »

Dominique Bayle, présidente du jury du volet Accompagnement du patient



Le collectif Restart

RAYONNEMENT DU MODÈLE

- > Violette Perrotte était invitée par le **podcast anglophone de Columbia Global** en mars 2025 afin de parler de notre modèle aux académiques américaines.
- > En mars, **Ghada Hatem et une partie de l'équipe de La Maison des femmes de Marseille se sont rendues à Dakar dans le cadre d'une mission de coopération entre l'Hôpital Abass NDao et l'APHM** afin de former des chirurgien·nes à la reconstruction clitoridienne.
- > En juillet, Ghada Hatem a animé en visioconférence une **formation de médecins mexicain·es** en lien avec La Maison des femmes de Mexico sur la prise en charge des violences.
- > **Women's health conference** : en septembre, Dre Ghada Hatem a présenté le modèle de La Maison des femmes dans le cadre d'une conférence organisée par l'école de médecine de Singapour et la Harvard School of Public Health.



HERAKLION 7TH INTERNATIONAL EFJCA CONFERENCE

Les 6 et 7 octobre 2025, Restart a été invité à la 7^e conférence internationale de l'EFJCA (European Family Justice Center Alliance), le réseau européen de référence des structures intégrées de prise en charge des violences, à Héraklion. À cette occasion, Violette Perrotte a présenté le modèle des Maisons des femmes Restart devant une audience internationale de professionnel·les et d'institutions. La signature d'un Memorandum of Understanding avec l'EFJCA a formalisé ce partenariat et marqué la reconnaissance du modèle Restart comme référence française par les réseaux européens de prise en charge des femmes victimes de violences.



Le collectif Restart

LUMIÈRE
SUR QUELQUES
MAISONS
DES FEMMES
RESTART

Saint-Denis



Maison pionnière de notre collectif, Saint-Denis propose depuis 10 ans maintenant plusieurs parcours de soins complets, une offre d'ateliers et de groupes de parole particulièrement fournie et réalise un grand nombre d'actions de prévention sur son territoire. Cette année encore, son activité demeure la plus importante du collectif.

L'ACTIVITÉ

15 067

consultations individuelles

(dont 7 253 en unité violences)

1 493

participations aux groupes de parole, ateliers et permanences :

103

participations aux groupes de parole des parcours de soins

161

participations aux permanences administratives et juridiques

FORMATION ET PREVENTION

Formation et prévention
Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS)

44 séances au sein de

24 collèges et lycées partenaires

1 219 élèves sensibilisés

Formation des professionnel·les

224 professionnel·les formés via la formation In-Vivo

75 officiers de police judiciaire formés

L'ÉQUIPE

30

salariées de l'hôpital (équivalent à 19 ETP)

-7 %

de professionnel·les par rapport à 2024

18

prestataires animateur·ices d'ateliers et praticien·nes en soins psycho-corporels

31

bénévoles en soutien aux ateliers et permanences administrative, juridique et emploi

682

heures de bénévolat

57

stagiaires accueillies en 2025 (observation ou formation initiale)



MISE EN PLACE D'UNE HDJ (HOSPITALISATION DE JOUR) DE MI-PARCOURS : MIEUX STRUCTURER LE SOIN

Dans le cadre du travail de structuration du parcours de soins violences, une réflexion de fond a été menée sur la question de la fin de parcours, sujet largement remonté par les équipes du réseau, notamment lors du séminaire de La Maison des femmes de Saint-Denis, et confirmé comme prioritaire dans le questionnaire adressé aux différentes structures.

Une étude qualitative a ainsi été conduite auprès de 25 soignant·es de 12 Maisons des femmes. Elle met en lumière un constat partagé : penser la fin de parcours ne peut se faire qu'en interrogeant l'ensemble de la trajectoire de soins, dès son origine. Le début, le cadre posé, la définition des objectifs et la temporalité de l'accompagnement conditionnent directement la manière dont la fin pourra être vécue et construite. Réfléchir à la fin revient ainsi à mieux structurer le parcours dans son ensemble.

C'est dans cette dynamique qu'a été mise en place une hospitalisation de jour (HDJ) de mi-parcours. Ce temps intermédiaire constitue un jalon structurant du suivi : il permet aux soignant·es impliqués dans la prise en charge de faire un point partagé avec la patiente sur les objectifs définis en début de parcours, d'évaluer les avancées, d'identifier les ajustements nécessaires et d'ouvrir progressivement la réflexion autour de la suite du soin.

Il s'agit d'un espace clé de réévaluation et de projection, qui inscrit le parcours dans une logique plus progressive et sécurisante, en évitant les ruptures brutales. L'HDJ de mi-parcours devient ainsi un outil de continuité du soin, permettant de consolider les acquis, de soutenir l'autonomisation des patientes et de préparer, dès cette étape, une fin de parcours pensée, accompagnée et cohérente.

2 344 patientes dans l'unité

UNITÉ SANTÉ SEXUELLE ET IVG

3 758 consultations

946 IVG

8,7 % entre 14 et 16 semaines d'aménorrhée

4,9 % chez des mineures

37,6 % d'IVG médicamenteuses

62,4 % d'IVG chirurgicales dont 75 % par anesthésie générale et 25 % par anesthésie locale

641 femmes suivies en parcours de soins

UNITÉ VIOLENCES

sur 153 femmes reçues en hospitalisation de jour 107 ont intégré le parcours Violences

21 femmes reçues

UNITÉ CORALIS

11 femmes reçues sans dépôt de plainte préalable

10 femmes reçues à la demande des autorités judiciaires

UNITÉ MUTILATIONS

10 groupes de parole dédiés (72 participantes)

110 chirurgies de transposition du clitoris

Le collectif Restart

LUMIÈRE
SUR QUELQUES
MAISONS
DES FEMMES
RESTART

Saint-Denis



- Atelier couture
- à La MDF
- de Saint-Denis

UNE OFFRE D'ATELIERS ENRICHIE POUR MIEUX RÉPONDRE AUX BESOINS DES PATIENTES

Les ateliers font pleinement partie du parcours de soins. Ils sont prescrits par les coordinateurices de parcours selon les besoins des patientes. Pensés comme des espaces de reconstruction, de lien et de réappropriation de soi, ils occupent une place essentielle dans l'accompagnement proposé. Afin de renforcer encore leur dimension thérapeutique, chaque atelier est désormais suivi par une personne référente de l'équipe soignante, présente aux côtés des patientes et des intervenantes.

En juin, à la suite d'une étude menée auprès des patientes afin de mieux comprendre leurs attentes et leurs besoins, plusieurs nouveaux ateliers ont vu le jour. Parmi eux, l'atelier couture, animé trois samedis par mois par la bénévole Laetitia Pousse, a rapidement trouvé sa place. Particulièrement demandé par les patientes, il permet d'apprendre les techniques de couture et favorise cet état de concentration profonde et apaisante décrit par le psychologue Mihaly Csikszentmihalyi comme le « flow », offrant une interruption naturelle des pensées intrusives et de l'hypervigilance liées au stress post-traumatique. Le geste répétitif de la couture agit alors comme une ancre sensorielle qui aide à revenir au moment présent. Ensemble, les femmes créent parfois des sacs destinés à d'autres patientes accompagnées par La Maison des femmes, transformant leur création en geste de solidarité et de transmission.



TEMPS FORT DE L'ANNÉE : LE NOËL DE LA MAISON DES FEMMES

À l'occasion des fêtes de fin d'année, La Maison des femmes de Saint-Denis a souhaité offrir aux patientes et à leurs enfants une parenthèse de joie et de douceur. Grâce à l'accompagnement pro bono de l'agence Seline, La Maison des femmes s'est entièrement transformée le temps d'une après-midi en un véritable marché de Noël : sapins, illuminations, boules géantes, sucres d'orge décoratifs et scénographie imaginée spécialement pour l'occasion, ainsi que les nombreux ateliers ont créé une atmosphère chaleureuse et féérique, jusque dans les espaces extérieurs. Grâce à la mobilisation des équipes de l'agence Seline ainsi que l'aide de collaborateurices d'Accor, de SC Johnson et de ELLE, les patientes et leurs enfants ont également reçu de nombreuses attentions : jouets offerts par Veepee, vêtements, livres, bougies Diptyque et foulards offerts par Accor. Une journée pensée comme une bulle de répit, de partage et de lumière au cœur des fêtes de fin d'année.

ELLE'S ANGELS

La filiale Juridica d'AXA France a mis en place il y a 10 ans le programme de mécénat Elle's Angels qui permet de soutenir financièrement les femmes victimes de violences dans leur parcours juridique. En 2025, ce sont 9 patientes de La Maison des femmes de Saint-Denis qui ont bénéficié d'une prise en charge financière de leurs frais d'avocat.e. Ce programme s'inscrit dans un parcours plus large proposé à La Maison des femmes de Saint-Denis : 15 bénévoles juristes et avocates accompagnent 91 patientes chaque année dans leurs démarches juridiques.

Le collectif Restart

LUMIÈRE
SUR QUELQUES
MAISONS
DES FEMMES
RESTART

Rennes, entre réplique et innovation

Pour Restart, Rennes s'inscrit pleinement dans l'héritage du modèle de La Maison des femmes de Saint-Denis.

Co-fondée et co-portée par Mathilde Delespine, qui a dirigé le premier parcours violences à Saint-Denis, La Maison des femmes Santé du CHU de Rennes reprend ce modèle à « trois jambes » – santé sexuelle, médecine sans frais et prise en charge des violences – incarnant de manière exemplaire le principe du guichet unique.

Ancrée au sein de La Maison des femmes Gisèle Halimi, elle se distingue par un portage multipartenarial original entre le CHU et le secteur associatif, permettant d'articuler étroitement soin, accompagnement social et accès au droit. Cette organisation favorise des parcours fluides, immédiats et adaptés à la complexité des situations. Fidèle à l'esprit d'innovation des Maisons des femmes, l'unité rennaise se caractérise également par une dynamique constante d'innovation médicale et organisationnelle, au service d'une prise en charge globale, coordonnée et toujours plus ajustée aux besoins des femmes victimes de violences.



« Nous voyons La Maison des femmes comme un porte-avions pacifique sur lequel la femme va pouvoir se poser un temps pour retrouver et renforcer ses compétences et ses ressources. »

Mathilde Delespine, sage femme, Co-responsable de La Maison des femmes/Santé du CHU de Rennes

L'ACTIVITÉ

5 548
consultations
réalisées dans l'année
sur les 3 unités (CIVG/
CSS, VFF, MSF)

1 532
IVG

254
participations
aux ateliers
thérapeutiques

70
participations aux
groupes de parole

FILE ACTIVE

447
femmes dans
le parcours violences

FORMATION ET PRÉVENTION

545
personnes formées

520
soignant·es formé·es
à travers 7 formations

L'ÉQUIPE

7,8
ETP hospitaliers
pour le centre de
santé sexuelle

7,7
ETP pour l'unité
violences et
mutilations

3
internes

18
stagiaires

14
bénévoles



ÉQUIPE MOBILE VIOLENCES

Le soin en « aller-vers » au cœur de la maternité

Intervention au sein du pôle mère-enfant pour aller à la rencontre, « au lit de la patiente », des femmes hospitalisées pour lesquelles des violences ont été repérées. Les professionnelles (sages-femmes, médecins) assurent un soutien immédiat, une évaluation du danger et une orientation sécurisée, transformant un passage à l'hôpital en véritable point d'entrée vers une sortie durable des violences.

ATELIERS, PERMANENCES, GROUPES DE PAROLE

nouveautés 2025

- > Danse thérapie
- > Groupe de parole femmes exilées
- > Permanences emploi et juridique avec SOS victimes le CIDFF et des avocats

TEMPS FORTS 2025

- > Consolidation de nos RH : l'équipe de la MDF santé a été renforcée de 1,4 ETP avec l'arrivée de 3 professionnelles
- > Contribution à la structuration du Living Lab (dispositif d'innovation collective autour des enjeux de la recherche sur la santé des femmes)
- > Signature de la convention avec le centre de référence de psychotraumatisme de Bretagne
- > Convention avec le parquet pour le dépôt de plainte simplifié
- > Création d'une HDJ d'admission dans le parcours violences
- > 1^{re} édition de notre journée de formation dédiée aux professionnel·les de santé : « Violences faites aux femmes, soignant·es en première ligne »

PERSPECTIVES 2026

- > Lancement d'un « Parcours court » et développement des prises en charge collectives, avec distinction des parcours de stabilisation et de reconstruction
- > Déploiement d'ateliers en santé sexuelle pour accompagner la réappropriation du corps et renforcer l'estime de soi
- > Mise en place de la coordination régionale bretonne des Maisons des femmes Santé et renforcement des synergies avec l'UAPED
- > Lancement du projet MDF-EndoCare (endométriose) et d'un programme de recherche sur la prise en charge des femmes en situation de handicap

Le collectif Restart

LUMIÈRE
SUR QUELQUES
MAISONS
DES FEMMES
RESTART

Toulouse, une première année fondatrice

Inaugurée en mars 2025, La Maison des femmes de Toulouse a connu un démarrage particulièrement dynamique pour sa première année d'activité.

Elle propose une prise en charge pluridisciplinaire des femmes victimes de violences, avec notamment un parcours dédié aux violences et aux mutilations génitales féminines, ainsi qu'un lien étroit avec l'UAPED pour l'accompagnement des enfants.

Son offre d'accompagnement comprend également trois permanences juridiques hebdomadaires et plusieurs ateliers collectifs destinés aux patientes. Très engagée dans la sensibilisation du public, la Maison a participé à de nombreux événements locaux tout au long de l'année (semaine du 8 mars, Festival Rose, semaine du 25 novembre) et a accueilli en octobre le séminaire du collectif Restart. Pour cette première année, l'activité a été soutenue, avec 440 patientes accompagnées et près de 3 000 consultations réalisées.



« Cette première année a été à la fois intense et fondatrice. Elle a confirmé la nécessité d'une Maison des femmes sur notre territoire et l'élan collectif nécessaire pour continuer à accompagner toutes les femmes qui en ont besoin. »

Marion Vergnault, médecin cheffe, fondatrice de La Maison des femmes de Toulouse



L'ACTIVITÉ

2 984
consultations réalisées
dans l'année

776
participations aux ateliers

58
participations aux
groupes de parole

FILE ACTIVE

440
femmes dans
le parcours violences

38
dans le parcours
mutilations

L'ÉQUIPE

6,4
ETP hospitaliers

2
internes

6
stagiaires

FORMATION ET PRÉVENTION

- Participation aux DU violences et interventions écoles paramédicales.
- 10 stands de sensibilisation tenus à l'occasion du 25 novembre, du 8 mars, octobre rose, d'événements sportifs, etc.

LE PHOTOLANGAGE

Un espace pour dire et se reconstruire

Fidèle à l'ADN des Maisons des femmes, l'équipe a proposé dès l'ouverture une offre d'ateliers essentielle aux parcours de reconstruction, avec quatre ateliers (sophrologie, socio-esthétique, karaté adapté, art-thérapie) et deux groupes de parole.

Parmi eux, le photolangage occupe une place particulière. En s'appuyant sur l'image comme support, il facilite la prise de parole et permet d'exprimer des émotions parfois difficiles à formuler. Animé par des professionnelles, ce groupe offre un cadre bienveillant et sécurisant à des femmes ayant vécu des violences, favorisant le partage d'expériences, la mise en mots et le renforcement de la confiance en soi.

- Atelier d'art-thérapie à La MDF de Toulouse



ATELIERS, PERMANENCES, GROUPES DE PAROLE

- > Atelier d'art thérapie
- > Groupe de parole violences conjugales avec outil du photolangage
- > Atelier Éducation à la Vie Affective Relationnelle et Sexuelle
- > 3 demi-journées de permanences juridiques par semaine organisées avec le CIDFF, le barreau et France Victimes 31

TEMPS FORTS 2025

- > 6 janvier : ouverture officielle de La Maison des femmes de Toulouse
- > 3 mars : inauguration des locaux
- > 3 octobre : séminaire annuel Restart à Toulouse

PERSPECTIVES 2026

- > Renforcement du parcours mutilations sexuelles féminines
- > Création d'un parcours inceste
- > Projet « Phase 2 » de travaux d'agrandissement des locaux

Mon Palier

41 femmes ont été accueillies, en 2025, dans le centre d'hébergement d'urgence, dont **14 nouvelles admissions** et **15 jeunes sont sorties du dispositif**

Répartition par âge

L'âge médian des jeunes filles accueillies est de **21 ans**



LES PARTENAIRES ORIENTEURS

30 candidatures reçues sur l'année

53 % Accueil de jour d'associations féministes : LAO, HAFB, SOS Femmes, SOS mariage forcé, Mouvement du Nid, MDF

13 % Police, justice

27 % Les structures de soins : MDF Restart, Hôpitaux, CSAPA

7 % Lycées

L'année 2025 a été marquée par une consolidation de la structure avec un recentrage des critères et du processus d'admission, le recrutement d'une nouvelle psychiatre permettant une permanence hebdomadaire et une meilleure coordination des soins des résidentes, ainsi que de nouvelles sorties et activités thérapeutiques.

UN CIBLAGE DES ADMISSIONS RECENTRÉ

En 2025, Mon Palier a renforcé ses critères d'orientation afin de mieux répondre à son cœur de mission : la mise en sécurité immédiate de jeunes femmes victimes de violences, nécessitant un accompagnement intensif dans un cadre sécurisé et à adresse anonyme. Ce travail d'affinage s'est traduit par une sélection plus ciblée des profils orientés vers la structure, en privilégiant les situations de danger avéré.

Un travail étroit a été consolidé avec les structures d'orientation (services sociaux départementaux, missions locales, associations spécialisées dans l'accompagnement des femmes victimes de violences, dispositifs d'urgence, partenaires juridiques et médico-sociaux). Des entretiens préalables à l'entrée ont été systématisés afin d'évaluer les besoins en protection, la situation administrative et sociale, ainsi que la capacité d'adhésion au projet d'accompagnement. Cette phase d'évaluation permet d'assurer l'adéquation entre les besoins de mise à l'abri et l'accompagnement proposé garantissant ainsi une prise en charge cohérente dès l'admission.

STRUCTURATION DE L'OFFRE DE SOINS EN 2025 : INTÉGRATION D'UN SUIVI PSYCHIATRIQUE SUR SITE

L'année 2025 a marqué une évolution majeure de l'accompagnement en santé mentale avec le recrutement en novembre d'une psychiatre, la Dre Françoise Laugier pour une permanence hebdomadaire sur site. Ce recrutement répond aux besoins liés à la prévalence de psychotraumatismes complexes, de troubles anxiodépressifs sévères et de conduites à risque parmi les jeunes femmes accueillies.

En complément du suivi individuel des jeunes femmes et de la permanence du Centre de Psychotrauma et de Victimologie (CPIV), cette nouvelle compétence permet une meilleure coordination du parcours de soins et la mise en place de traitements médicamenteux si besoin. En 2025, 16 jeunes femmes sur 41 (40 %) ont ainsi bénéficié d'une prise en charge psychiatrique, renforçant la sécurisation des parcours et la prévention des décompensations.

Durée moyenne de séjour

14 mois pour les jeunes femmes sorties du dispositif

Au 31/12/25, **4** jeunes femmes étaient prises en charge depuis plus de 2 ans

14,5 mois pour l'ensemble des hébergées encore présentes au 31/12/2025

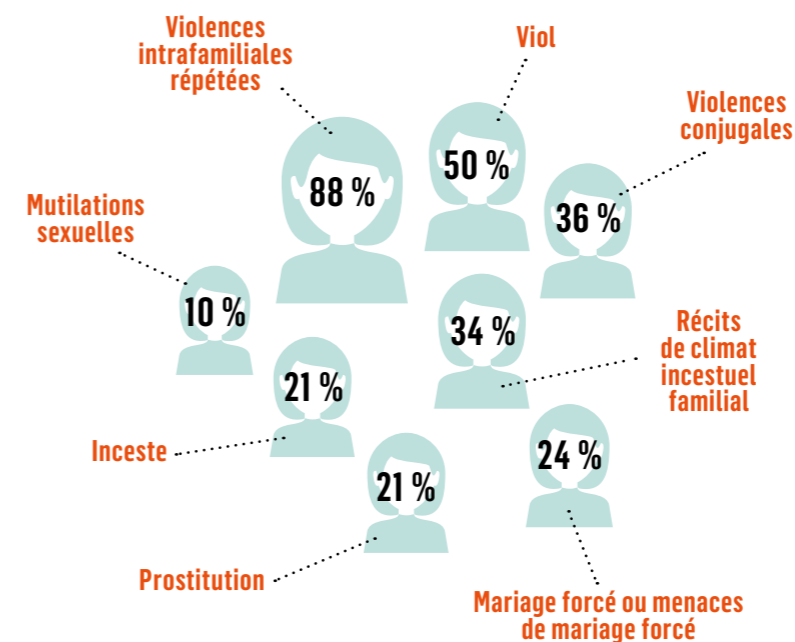
10 120 nuitées ont été honorées en 2025



TYPLOGIE DES JEUNES FEMMES ACCUEILLIES

Violences subies

8 jeunes sur 10 rapportent avoir déjà subi une revictimisation ou victimisation multiple



17 % des jeunes accueillies ont bénéficié d'un parcours d'ASE au cours de leur enfance/adolescence

50 % des jeunes femmes ont une plainte en cours en lien avec les violences subies

Emploi / formation / ressources

85 % sans emploi à leur admission

64 % sans emploi au 31/12/2025 incluant les sorties

5 % en formation à leur admission

et **20 %** au 31/12/2025 incluant les sorties

36 % ont eu des ressources plus ou moins régulières durant l'année (salaire, allocation Contrats jeunes majeures)

Situation sociale

29 % étaient en situation administrative instable à leur arrivée

15 % étaient en situation de droit incomplet à leur sortie



MISE EN SÉCURITÉ

1 jeune hébergée sur **2** nécessite une mise en sécurité car recherchée par un ou plusieurs agresseurs



DESTINATION DES PERSONNES SORTIES DU DISPOSITIF

Nombre de sorties positives : 6 (40 %)

24 %
FJT

7 %
Crous

34 %
Hébergement (CHRS)

14 %
Mise en sécurité via le dispositif Halte femmes battues

7 %
Retour au domicile familial

14 %
Logement privé

DES ACTIVITÉS THÉRAPEUTIQUES ET COLLECTIVES AU SERVICE DE LA RECONSTRUCTION

En 2025, Mon Palier a poursuivi le développement d'activités thérapeutiques, culturelles et collectives visant à soutenir la reconstruction psychique, la socialisation et le renforcement de l'estime de soi des jeunes femmes accueillies. Des ateliers réguliers de yoga thérapie, d'art-thérapie et d'ostéopathie ont été proposés, en complément de sorties collectives (cinéma, concerts, parc aquatique, activités sportives et Olympiades avec l'association Kabubu).

Un séjour d'équithérapie de trois jours à la campagne en Bretagne, réunissant 10 jeunes femmes accompagnées de 2 éducatrices, est un des temps forts de l'année. Ce séjour a permis de travailler la régulation émotionnelle, l'apaisement et la confiance en soi, dans un cadre rassurant et ressourçant.

PROSPECTION 2026 : DÉMÉNAGEMENT

2026 marquera un renouveau pour Mon Palier qui déménagera pour s'installer dans des locaux plus grands, plus centraux et plus adaptés à sa mission socio-éducative.

Ce nouvel espace pourra accueillir une dizaine de jeunes femmes supplémentaires, tout en leur offrant plus d'intimité avec des chambres individuelles. Cette évolution nous permettra également de renforcer l'équipe et l'offre de soins, avec des espaces plus adaptés aux rendez-vous individuels et aux activités collectives. Sa localisation facilitera la mobilité des résidentes, ainsi que les sorties collectives.



Équithérapie en Bretagne



Formation et sensibilisation

Formation

En 2025, le réseau Restart a poursuivi et élargi sa mission de **formation** auprès de publics variés, confirmant son rôle de **référence** dans la diffusion des bonnes pratiques de prise en charge des violences faites aux femmes. Les actions ont concerné aussi bien les **professionnel·les de santé** que les **corps constitués**, les **étudiant·es**, les **entreprises**, ainsi que le **monde associatif**.

Soumission chimique

Pour la 3^e année consécutive, La Maison des femmes a organisé une **formation dédiée à l'Assemblée nationale**, pour permettre aux professionnel·les de mieux analyser les risques de soumission chimique et se défaire du stigmate autour du sujet.



Formation « Soumission chimique » à l'Assemblée nationale

In Vivo

Plus de 200 professionnel·les de toute la France ont été formé·es au repérage et à la prise en charge des violences pendant nos deux sessions annuelles.

Institutions publiques

Des partenariats ont été noués avec les forces de l'ordre et, pour la première fois, une formation a été réalisée auprès de la **Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris**.

Un séminaire santé et violences faites aux femmes et aux enfants a été organisé auprès de l'**ARS Seine-Saint-Denis** en octobre.

Partenaires associatifs et publics

Des formations ont été réalisées auprès de **Médecins Sans Frontières**, **l'Armée du Salut**, ou encore de **l'Hôpital d'Eaubonne**.

Le réseau est également intervenu auprès des conseiller·ères d'insertion et de probation de la **Direction générale de l'administration pénitentiaire** et a accueilli les agent·es de l'Institut des Hautes Études du ministère de l'Intérieur (IHEMI) pour une visite de La Maison des femmes de Saint-Denis.

Restart a par ailleurs structuré une offre de formations à destination du **monde de l'entreprise**, afin d'intégrer les enjeux de violences sexistes et sexuelles dans les politiques de prévention et de qualité de vie au travail. Des formations ont eu lieu notamment chez Allianz et Aequalis.



Formation In Vivo à La MDF de Saint-Denis

Outils de sensibilisation

En 2025, Restart a poursuivi une **politique ambitieuse de sensibilisation** notamment grâce à la diffusion de récits, d'outils et de supports accessibles capables de toucher des publics variés et de faire évoluer les représentations, dans la continuité du Loup de Mai Lan.



BD Notre affaire

En septembre, en partenariat avec la maison d'édition l'Iconoclaste, nous avons été partenaires de la BD « Notre Affaire », de Louise Colombet et Mathieu Palain. À travers quarante récits, 23 dessinateur·ices et 12 expert·es y racontent le procès Mazan, mais aussi les différents dispositifs porteurs d'espoir en France et en Europe qui accueillent et accompagnent les femmes. Un chapitre sur La Maison des femmes y est dédié, et une partie du bénéfice des ventes a été reversée à notre association.

BD Sale Pute

En novembre, et toujours accompagnés par l'Iconoclaste, nous avons édité et fait imprimer « Sale Pute » une BD s'attaquant au stigmate de la putain, écrite et illustrée par Elma Ricart. Elle revient sur l'étymologie de ce terme si couramment utilisé comme insulte dans toutes les cultures, et sur l'impossibilité de sortir de ce carcan.

Le concours vidéo « Stop aux VSS dans l'enseignement supérieur »

organisé par Restart et soutenu par la Fondation BNP Paribas, a permis de mobiliser la communauté étudiante autour des enjeux de consentement en s'appuyant sur la créativité et l'expression des jeunes. Les mini spots de prévention auxquels il a donné lieu témoignent de l'engagement des étudiant·es face à ce sujet.

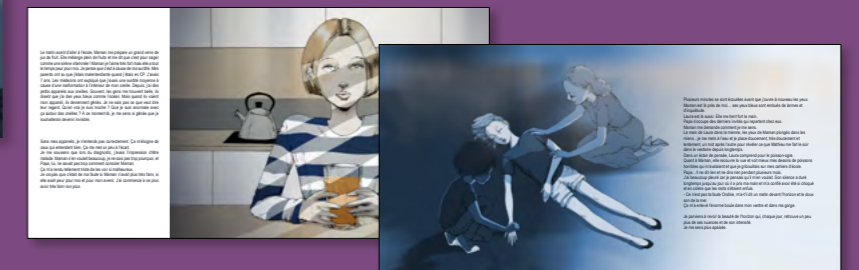
À l'issue des délibérations du Jury présidé par Lætitia Dosch, une remise des prix a été organisée à Sciences Po à l'occasion de l'événement « Prévenir et combattre les VSS dans l'enseignement supérieur » le 24 novembre.

- Premier prix du Jury attribué à Clarisse Coulon, Elora Lazaar et Albane Hasbroucq pour la vidéo *Sans voix*.
- Deuxième prix du Jury attribué à Pierre Minvielle pour la vidéo *Ouais Lucas*.
- Troisième prix du Jury attribué à Calypso Joyeux et Paule Naudin pour la vidéo *Hearthography*.

UNE BULLE DANS L'OcéAN



En janvier, nous avons lancé « Une Bulle dans l'océan », de Coralie Dière et Marie Debré Chapuis. Pensé pour un jeune public, il offre une première compréhension des situations de violence et un dépistage précoce. Le récit met en lumière un constat majeur : les violences touchent de manière disproportionnée les personnes cumulant plusieurs fragilités, notamment liées au handicap, soulignant l'importance d'une approche inclusive de la prévention et de la sensibilisation. Le livre a été récompensé par le Prix Handilivre dans la catégorie « Meilleur Livre jeunesse adolescent ».



Tribunes

En 2025, trois tribunes ont permis d'alerter les pouvoirs publics et l'opinion sur les thématiques qui nous concernent. L'accompagnement pro bono de l'agence de communication Proches a permis de formaliser la communication externe de l'association auprès de médias nationaux.

« Les femmes sont les premières victimes de l'austérité budgétaire en matière de santé »

par Ghada Hatem et Violette Perrotte
Le Monde, 5 mai 2025.

Une tribune en réaction aux coupes budgétaires annoncées dans le secteur de la santé, et en particulier la mise à risque des centres de santé sexuelle, pourtant indispensables. Co-signée par Ghada Hatem et Violette Perrotte, elle pose la santé en « pilier de notre société et gage d'égalité », qui ne devrait donc jamais faire les frais de mesures d'austérité.

« Aidons les médecins à protéger les femmes et les enfants victimes de violence »

par les Maisons membres du collectif Restart
Le Figaro, 25 novembre 2025.

Pour la toute première fois, une tribune est écrite et signée par les Maisons membres du collectif Restart. Elle dénonce un problème partagé par l'ensemble de nos soignant·es : les risques encourus par les médecins qui dénoncent des faits de violences. Premières vigies face aux violences, nous plaidons pour une meilleure protection des soignant·es qui les signalent.

« À quoi sert une chanson, si elle est désarmée, chantait Julien Clerc. À quoi sert un artiste, s'il n'est pas engagé ? »

par Alexandra Lamy
Times France, 25 novembre 2025.

Quelques jours après la révélation de 4 féminicides, notre ambassadrice a rappelé l'importance des structures telles que les Maisons des femmes, et la nécessité de continuer à les déployer sur l'ensemble du territoire.

Événements

VSS À SCIENCES PO

« Prévenir et combattre les VSS dans l'enseignement supérieur »

À l'occasion du 25 novembre, Restart a organisé, en collaboration avec Sciences Po, une journée de discussions et de débats sur le sujet des violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur. Associations étudiantes, directions d'établissements d'enseignement supérieur et expert·es du sujet ont réfléchi collectivement aux moyens de mieux prévenir les VSS et de renforcer les dispositifs déjà en place. Les quatre tables rondes thématiques animées par Naomi Titti et Anna Toumazoff et la conférence grand témoin du journaliste Iban Raïs ont permis d'évoquer de réelles pistes pour améliorer la prise en charge des victimes et lutter contre le sentiment d'impunité.

Cet événement s'inscrit dans la continuité des sessions de sensibilisation auprès du jeune public que l'association mène tout au long de l'année, dans les écoles et dans l'enseignement supérieur, notamment à travers des interventions auprès de groupes d'étudiant·es à la Sorbonne sur les sujets de consentement, de repérage et d'orientation.



Événement
« Les VSS dans
l'enseignement
supérieur »,
Sciences Po,
novembre 2025

EXPOSITION VÉNUS DE PRUNE NOURRY



L'exposition Vénus de Prune Nourry, présentée au musée d'Art et d'Histoire Paul-Éluard du 21 mars au 21 septembre 2025, a offert au public une rencontre artistique singulière avec les patientes de La Maison des femmes de Saint-Denis. Inspirée par l'histoire des Vénus préhistoriques, l'artiste a sculpté les corps de huit femmes accompagnées par La Maison des femmes, inscrivant dans la matière leurs parcours de vie. Pour les patientes qui ont participé, cette démarche artistique a constitué une expérience de reconnaissance et de valorisation, leur permettant de se réapproprier leur corps et leur histoire à travers un processus de création partagé.

Communication

Des temps forts au service d'une cause collective

L'année 2025 aura permis à notre cause de mobiliser celles et ceux qui nous suivent mais aussi de résonner largement au-delà de nos audiences habituelles. Entre temps forts traditionnels et nouvelles collaborations, nous avons multiplié les prises de parole pour toucher de nouvelles personnes sensibles à notre cause.

RETOUR SUR QUELQUES-UNS DE CES TEMPS FORTS :

MARS

Dîner de gala au Paradis Latin : une soirée sous le signe de la fête avec Catherine Ringer, l'ensemble de l'équipe du film *La Maison des femmes* et notre marraine Inna Modja.

MARS

Une tombola organisée par le Groupe Barrière au Fouquet's, au profit de notre structure.



Tombola au Fouquet's, en présence de Laetitia Dosch

MARS ET JUIN

Deux courses solidaires ont permis de mobiliser plus de 230 coureur·ses et leurs communautés autour de notre cause, et de collecter plus de 56 000 €.

SEPTEMBRE ET DÉCEMBRE

Deux « Charity Day » chez BGC avec Anne Roumanoff et chez ICAP avec Alexandra Lamy, Thierry Marx et Mélanie Doutey.

AVRIL

Campagne Make XX great again : nous avons été partenaires d'une campagne virale et récompensée pour dénoncer les dangers de l'administration Trump, aux côtés d'autres grandes associations (CCFD Terre Solidaire, Reporters sans Frontières, etc.).



MAI

Vente aux enchères d'œuvres d'art : les étudiant·es de l'Institut d'Études Supérieures des Arts ont choisi notre structure comme bénéficiaire de leur vente aux enchères solidaire : 27 œuvres réalisées par 11 artistes ont été mises en vente.

NOVEMBRE

Collection capsule Rouje : comme chaque année, la marque Rouje et sa fondatrice Jeanne Damas ont souhaité soutenir notre association avec une collection capsule de lingerie, réalisée avec Yasmine Eslami.



Dîner de gala au Paradis Latin

DÉCEMBRE

Soirée 80 ans du ELLE : notre directrice générale Violette Perrotte était invitée aux côtés de Véronique Philipponnat (ELLE France), d'Ingrid Amsellem-Cotte (L'Oréal Paris) et d'Anne-Cécile Mailfert (Fondation des Femmes) pour fêter les 80 ans de la marque emblématique. Les bénéfices de la vente des billets de la soirée ont été reversés en partie aux Maisons des femmes Restart.



Soirée anniversaire ELLE

NOVEMBRE/DÉCEMBRE

Notre campagne de collecte annuelle, réalisée par une photographe talentueuse (Élodie Daguin) et relayée chez nos médias partenaires (ELLE, Version Femina, Magic Maman) témoigne d'une vraie professionnalisation de la communication. Relayée par de nombreux soutiens sur les réseaux sociaux (plus de 200k impressions sur le post de lancement), elle a permis de collecter 162 000 euros (+20 % vs 2024).



DATE

Le Prix Adami 2025 de l'artiste citoyen a été remis à notre marraine Inna Modja pour Les Maisons des femmes Restart. Décerné chaque année, ce prix honore l'engagement citoyen d'une artiste à travers son métier ou ses actions.

NOTRE NOUVEAU SITE INTERNET



Lancement de notre nouveau site internet pour refléter l'ensemble de nos missions et le caractère national de notre structure. À noter parmi les nouveautés : une cartographie dynamique de nos Maisons, des contenus "de fond" issus de notre newsletter, nos offres de recrutement au niveau national...



Communication

Nos actions de plaidoyer

REVALORISATION DE LA DOTATION JOURNALIÈRE POUR MON PALIER

En 2025, nous avons obtenu une avancée significative dans le cadre de notre plaidoyer auprès de la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement (DRIHL). Notre demande de revalorisation de la dotation journalière pour le centre d'hébergement a été entendue et la dotation s'élève désormais à 41 € par jour et par jeune femme, marquant la reconnaissance de notre accompagnement.

ÉTUDE KOZ

Dans le cadre de la structuration et du déploiement stratégique des Maisons des femmes Restart, nous avons commandé aux cabinets de conseil KOZ, Veltys, et Nuova Vista une **note de position visant à consolider notre vision et à objectiver les conditions de pérennisation et d'essaimage du modèle « Maison des femmes »**.

Cette note rappelle l'enjeu sanitaire et social majeur des violences faites aux femmes, et met en lumière la valeur ajoutée du modèle Restart :

- le besoin d'**harmonisation face à l'hétérogénéité des structures se revendiquant « Maison des femmes »** et l'importance d'un cadre méthodologique commun ;
- face à la fragilité financière persistante de nos structures, la **nécessité d'un soutien public renforcé**, pour sécuriser la continuité de service et garantir l'égalité d'accès sur les territoires ;
- l'**efficacité du modèle qui permet de répondre au coût social des violences conjugales** (estimé à 4,5 milliards d'euros par an, soit 12 200 € par femme) : **1 € investi dans une Maison des femmes correspondrait à 5 € de coûts évités pour la collectivité.**



Perspectives 2026

L'année 2026 marque une nouvelle étape dans le développement et la structuration du collectif Restart.

La sortie du film de Méliisa Godet

Le début de l'année 2026 est marqué par la sortie du film *La Maison des femmes* de Méliisa Godet, qui porte notre histoire sur grand écran. Avec un casting prestigieux (Karin Viard pour interpréter le rôle de Ghada Hatem, Laetitia Dosch, Eye Haidara, Oulaya Amamra, Juliette Armanet...) et distribué par Pathé, le film se révèle être un formidable outil de sensibilisation, mais aussi un vrai levier de promotion de notre modèle. Son impact en termes de notoriété et d'engagement à l'égard de notre association sera rigoureusement analysé.

Les 10 ans de l'association

L'été 2026 marquera les 10 ans de la naissance de la première Maison des femmes, à Saint-Denis. Cet anniversaire permettra de célébrer la réussite de ce modèle lancé comme un véritable pari il y a 10 ans, et de faire le point sur le chemin parcouru avec la duplication du modèle, la diversification des missions de l'association ou encore la légitimation institutionnelle de notre approche.

Il imposera également de se poser les questions des 10 années à venir : quelles ambitions, quelle stratégie pour continuer à lutter efficacement contre les violences faites aux femmes et aux enfants ?

Le déménagement de Mon Palier et des bureaux de l'association

La rentrée 2026 sera celle du déménagement de notre centre d'hébergement Mon Palier ainsi que des bureaux de l'association. Des locaux plus centraux, plus grands et plus adaptés nous accueilleront dès septembre, pour nous permettre de mener à bien nos missions.

L'ouverture de RISE, un centre dédié à la santé mentale des enfants victimes de violences sexuelles

Enfin, un nouveau projet sera lancé à la rentrée : l'ouverture d'un centre de santé mentale dédié aux jeunes victimes de violences sexuelles, RISE. Créé en partenariat avec la psychologue Laurence Joseph et la femme d'affaires Laure Lamm-Coutard, RISE est directement inspiré du modèle de nos Maisons des femmes. Il offrira aux jeunes victimes un accompagnement complet centré sur le soin, combinant psychothérapie, traitements si nécessaire, ateliers psycho-corporels, groupes de parole, ainsi qu'un volet social et juridique.

Ce projet s'inscrit dans la lignée de notre engagement : les violences faites aux enfants ne sont pas étrangères à celles faites aux femmes. Pour éviter que les enfants victimes ne basculent dans ce continuum et deviennent des adultes victimes (ou agresseurs), il est nécessaire de leur offrir une prise en charge complète et adaptée.



Engagement de nos partenaires et donateur·ices

Depuis notre création, le soutien fidèle de nombreux·ses mécènes, partenaires publics et donateur·ices particulier·ères constitue un levier essentiel de notre action. Ce modèle de financement, hybride et innovant, nous offre une souplesse précieuse : il nous permet d'améliorer en continu notre offre de soins, tout en développant nos missions d'essaiage, de prévention, de formation et d'hébergement.

PARTENAIRES PUBLICS

Acteurs publics du territoire, administrations européenne et centrale soutiennent aussi bien notre fonctionnement que nos projets de développement.



ACADÉMIE DES MÉCÈNES

Ils nous soutiennent via des dons de plus de 50 000 €, très souvent pérennes et parfois même depuis la création de La Maison des femmes.



ENGAGÉS SOLIDAIRES

Ils nous soutiennent ponctuellement ou depuis plusieurs années via des dons de 20 000 à 50 000 €.

Bangle Up, COVEA, Crédit Agricole Assurances Solutions, Gecina, McKinsey, Fondation Pierre Fabre, SAS HCA

VOLONTAIRES SOLIDAIRES

Ils nous soutiennent de façon plus occasionnelle, avec des dons de 5 000 à 20 000 €.

Fondation Adami pour l'artiste citoyen, Absolution, Groupe Barrière, EFJCA, Etyo Group, Edrington, Fondation SFR, Groupe Magna, Nickel, Perifit, Fonds de dotation Pier d'avenir, RDAI, TP Media, Stone

ARRONDIS SOLIDAIRES

Parce qu'un engagement est encore plus fort lorsqu'il est partagé, ils nous soutiennent via la mise en place d'un arrondi en caisse, en ligne ou sur salaire. Une belle manière d'impliquer client·es ou collaborateur·ices !

MicroDon, chez Groupe Casino et Galeries Lafayette
Benevity chez La Banque Mondiale
Ayden chez Célio et Le Bristol

LA TRIBU

Nous remercions également les plus de 130 donateur·ices qui nous ont soutenu·es via un don spontané ou une opération ponctuelle, avec un don de moins de 5 000 €.

LES CHARITY DAYS

Depuis plusieurs années, les opérations Charity Days nous permettent de récolter des dons grâce à la mobilisation d'artistes, journalistes, personnalités qui nous soutiennent.



LES BOX BY ELLE

Cette année encore, Box by ELLE a choisi Les Maisons des femmes Restart comme partenaires de son engagement : une partie des bénéfices des ventes de ces box est reversée à notre profit, et des supports de communication sur l'actualité de l'association sont partagés dans chaque box.



1, chemin du Moulin Basset - 93200 Saint-Denis
01 55 93 87 42
www.lamaisondesfemmes.fr